Lignes alpines d'hiver

Autor(en): **P.B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **SVZ Revue : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé … [et al.]**

Band (Jahr): **- (1934)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-772900

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lignes alpines d'hiver

C'est l'hiver qu'il faut voir nos lignes alpines au travail pour comprendre d'où les billets suisses tirent leur raison d'être un peu plus chers que les billets en pays plats. Il faut avoir vu des hauteurs de l'hospice monter de Pontresina dans le pâle désert le gigantesque feu d'artifice que les chasse-neige à turbine du Bernina—Poschiavo projettent vers le ciel, ou bien, près de Jaman, se promener toute seule, à fleur de blanc, la fumée d'une locomotive des Rochers-de-Naye que la tranchée engloutit deux fois, compter enfin ce qu'il faut déplacer de cette poudre blanche pour transporter des wagons de skieurs guillerets au start des descentes inouïes et des plongées éperdues. Pour la moindre ligne, cela chiffre dans les 250,000 tonnes. Sans parler des travaux de défense contre l'avalanche et la débâcle, qui ne se gêneraient point pour balayer à l'allure d'un typhon le train, les voyageurs, le rail, le viaduc et le reste. Le Viège-Zermatt, par exemple, si vous le prenez d'en haut, à ces premiers rideaux fer et toile ancrés sur les flancs du Gorner pour retenir les départs d'avalanche, jusqu'au fond de la gorge où la ligne doit se défendre à la fois contre le péril vertical et contre le torrent qui lui ronge les pieds, tout le trajet n'est qu'un vaste système de fortifications. Et l'armée d'ingénieurs, d'inspecteurs, de déblayeurs qu'il faut pour que ce fil de fer n'aille pas se rompre, qui forme l'ultime trait d'union entre la plaine et les cimes, entre la brume et le soleil, entre le Cafard et la Joie. Peu vous en chaut peut-être, skieurs guillerets qui vous empilez dans les ballastières hérissées de bâtons et de lattes. La neige vous attend, vivement le coup de sifflet! Ce serait pourtant gentil d'y penser, Mesdemoiselles, à tous ceux qui travaillent par terre à vous entretenir ces chemins du sublime, et par exemple, la prochaine fois que vous croiserez sur la voie une de ces équipes de déneigeurs taciturnes, enfoncés dans leur neige pour vous laisser passer, tenez, du bout des gants jetez leur un baiser!

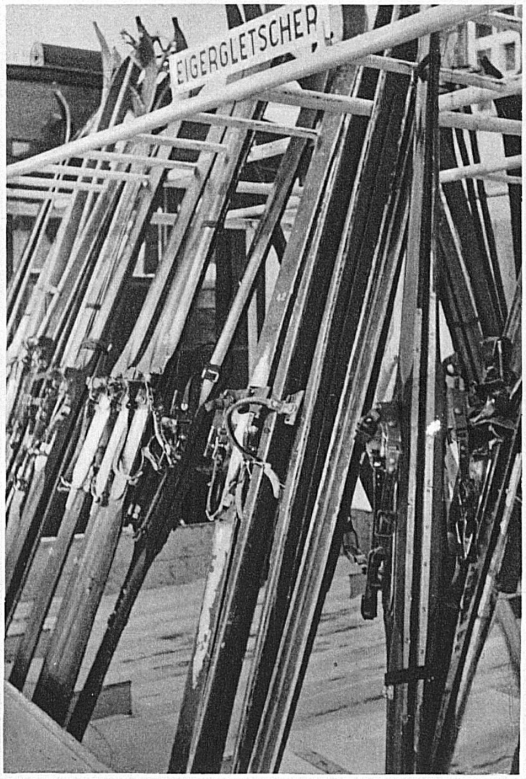
P. B.

Phot.: Edition «Tilleul», Egli, Steiner-Heiniger, Wolff

Dernier fil qui relie le monde de la brume au monde du soleil, le téléférique se joue de l'avalanche et des cataractes de neige

En route vers le soleil . . .

Chaque jour le vent de la nuit comblant la tranchée de la veille, chaque jour les déblayeurs doivent refaire le lit du convoi



Comment voyagent les skis

Un quart d'heure dans cette petite boîte-là, et vous serez au faîte des descentes de l'Allmendhubel sur Mürren